

SECTION XX.

POMMADES, CÉRATS, ONGUENS.

Ils diffèrent des emplâtres, par leur consistance sur-tout, qui en général est toujours plus molle; ils demandent qu'on observe les mêmes règles pour les préparer. Ils sont plus ou moins composés, mélangés d'huile, de graisse, de cire, de résine, de poudres végétales, animales, minérales, qui, à raison des différens degrés de mollesse qu'on leur donne, et des matières qui en sont la base, portent différens noms. Il faut les renouveler souvent, à cause de leur extrême propension à s'oxigénér ou à se rancir.

Onguent anti-psorique.

Prenez soufre sublimé, en poudre. 128 g^{mes} [4 onces.]

 muriate de soude, selma-

 rin décrépité, *idem*... 64 g^{mes} [2 onces.]

 graisse de porc..... $\frac{1}{2}$ k^{me} [1 livre.]

Faites du tout un mélange exact dans un vase de grès, de verre ou de faïence.

La dose pour chaque friction sera de huit grammes (deux gros), une ou deux fois par jour d'abord, ensuite tous les deux jours. A défaut de graisse de porc, on fera un mélange d'huile d'olive et de suif de bœuf ou de mouton, jusqu'à consistance convenable.

Pommade anti-ophtalmique.

Prenez axonge..... $\frac{1}{2}$ kme [1 livre.]
 oxide de mercure rouge
 par l'acide nitrique (pré-
 cipité rouge..... 32 gmes [1 once.]

Mêlez dans un mortier de verre.

Onguent d'althéa.....	} Conformément à la pharmacopée de Paris.
— de la mere	
— rosat	
— de styrax	
Baume d'Arcéus.....	

Pommade de Populeum.

Dès que les bourgeons de peupliers paroissent, il faut saisir le moment le plus opportun pour en recueillir la quantité qu'on jugera nécessaire, et les faire sécher aussi-tôt sur un four de boulanger ou dans une étuve, avec les précautions d'usage en pareil cas ; la dessiccation étant complète, on les retire de l'étuve et on les conserve pour s'en servir à mesure des besoins.

Dans cette opération les bourgeons qui n'ont perdu que leur humidité surabondante deviennent plus propres à fournir à la graisse la résine qu'ils contiennent, quelle que soit l'époque où on les emploie.

Prenez germes de peuplier séchés.. $\frac{1}{2}$ kme [1 livre.]
 axonge de porc..... 3 kmes [6 livres.]

204 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

La veille du jour où on sera certain d'avoir à sa disposition toutes les plantes qui entrent dans la composition du populeum, on fait liquéfier la graisse dans une bassine qu'on verse dans un pot de grès dans lequel on a mis les germes de peupliers qu'on laisse digérer pendant 24 heures. Alors

Prenez feuilles récentes

de pavot noir.....
de mandragore.....
et à son défaut de la bel-
ladone.....
de la jusquiame.....
de grande joubarbe.....
de petite joubarbe.....
de laitue.....
de hardane.....
de violier.....
d'orpin.....
de ronce.....
de morelle.....

De chaque
96 g^{mes} [3 onces.]

192 g^{mes} [6 onces.]

Toutes ces plantes étant contuses dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, sont mises dans une bassine avec le mélange de graisse et de germes de peuplier. On fait cuire le tout jusqu'à ce qu'il ne reste plus d'humidité, en remuant sans discontinuer; on passe à travers un linge serré avec expression, et on le dépure en tenant quelques heures dans un bain-marie

bouillant le vase dans lequel cet onguent aura d'abord été coulé ; on le passe une seconde fois sans expression dans un autre vase, où il doit se refroidir paisiblement et être conservé.

Le populeum ainsi préparé, possède toutes les qualités requises ; il se conserve plus d'une année sans se rancir, et n'est pas aussi sujet à se grumeler que celui fait en suivant l'ancienne méthode.

CÉRAT.

Prenez cire jaune.....	128 g ^{mes} [4 onces.]
huile d'olive fine.....	384 g ^{mes} [12 onces.]
Eau.....	quantité suffisante.

On fait liquéfier dans l'huile au bain-marie la cire coupée menue, on passe à travers un linge, on agite le mélange dans un mortier de marbre chauffé préalablement, et lorsqu'il est à demi refroidi, on ajoute, peu à peu, de l'eau que l'on incorpore parfaitement.

Le cérat doit être préparé souvent et en petite quantité, parce qu'il contracte facilement de la rancidité, et qu'ensuite il n'est plus propre aux usages auxquels on le destine.

La cire jaune est ici employée de préférence :

1°. Parce qu'elle est la vraie cire vierge qu'on trouve par-tout, et qu'elle contient un principe colorant qui a été reconnu jouissant de quelques propriétés médicamenteuses.

2°. Parce que la cire blanche du commerce est souvent mélangée de suif de mouton, qui change les proportions de la cire, et ne doit pas se trouver dans le cérat.

On pourroit, au lieu d'eau simple, employer une eau aromatique, ou bien l'eau végéto-minérale; et dans ce dernier cas c'est ce qu'on nomme *Cérat de Goulard*.

Autre Cérat.

Prenez cire jaune 150 g^{mes} [5 onces.]
huile d'olive fine..... 628 g^{mes} [20 onces.]

Faites fondre la cire dans l'huile, passez à travers un linge, agitez le mélange jusqu'à ce qu'il soit refroidi. Conservez pour l'usage.

Cette pommade, car ce n'est pas un cérat, a l'avantage de se conserver plus de temps sans rancir; elle pourroit être substituée à l'axonge qui entre dans la composition de certaines pommades ou onguens, lorsqu'on n'a pas toujours à sa disposition cette graisse animale récente.

Onguent mercuriel. (Néapolitain.)

Prenez mercure..... } De chaque
axonge } parties égales.

Il faut d'abord triturer le mercure avec une petite quantité de vieil onguent, jusqu'à ce qu'avec une bonne loupe on n'aperçoive aucun

globule métallique. Il ne s'agit plus ensuite que d'ajouter, par portion, l'axonge.

Toute pommade dans laquelle entre le soufre, sous quelque forme que ce soit, suffit au traitement et à la guérison de la gale. L'onguent citrin mercuriel entraîne trop d'inconvéniens dans son usage pour l'admettre au nombre des anti-psoriques. On ne doit s'en servir qu'avec la plus grande circonspection.

Onguent basilicum.

Prenez poix noire.....	} De chaque 392 g ^{mes} six onces.
poix résine.....	
cire jaune.....	
huile d'olive.....	$\frac{1}{2}$ k ^{me} [1 liv. et dem.]

Faites fondre et bouillir légèrement ensemble ces substances, et passez à travers un linge.

Il reste au fond de la bassine une matière qui s'est séparée de la poix noire; c'est une sorte d'extracto-résineux que l'huile ne peut dissoudre. Inutilement on laisseroit cet onguent sur le feu, on ne viendrait jamais à bout d'opérer la dissolution complète de cette matière.

Onguent contre la Teigne.

Prenez farine de froment.	150 g ^{mes} [4 onc. 5 gros.]
vinaigre.....	2 k ^{mes} [4 livres.]
poix noire.....	200 g ^{mes} [5 onc. 2 gros.]
blanche.....	60 g ^{mes} [2 onc. 7 gros.]

208 MÉDICAMENS OFFICINAUX,

résine 60 g^{mes} [1 once 7 gros.]
galipot 60 [1 once 7 gros.]

Délaissez la farine de froment dans le vinaigre, de manière qu'il ne reste aucun grumeau ; passez à travers un tamis de crin , et faites cuire dans une bassine de cuivre , pour donner au mélange la consistance de colle ; alors ajoutez la poix résine , &c. fondue préalablement et passée à travers un linge : agitez le tout jusqu'à ce que l'onguent ait acquis une teinte jaune foncé.

SECTION XXI.

MÉDICAMENS CHIMIQUES.

Les médicamens chimiques sont ainsi nommés :

1°. Parce qu'ils sont les produits de diverses opérations, plus spécialement du ressort de la chimie proprement dite.

Telles sont l'oxigénation, la dissolution, la cristallisation, la sublimation, la précipitation, la calcination, &c.

2°. Parce que les phénomènes de chimie que présentent ces opérations, sont plus nombreux, tiennent davantage au système général de cette science, exigent des connoissances plus approfondies pour être saisis et expliqués.

Ne pouvant donner ici, pour la préparation de